

## Littérature médiévale

On appelle **littérature médiévale** l'ensemble des œuvres littéraires produites en Occident au cours du Moyen Âge (sur la dizaine de siècles qui s'étend de la chute de l'Empire romain — fin du V<sup>e</sup> siècle — au début de la Renaissance florentine — fin du XV<sup>e</sup> siècle).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature\\_m%C3%A9di%C3%A9vale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature_m%C3%A9di%C3%A9vale)

**Grégoire de Tours**, ou *Georgius Florentius Gregorius* (Georges Florent Grégoire), né dans la cité des arvernes<sup>2</sup> (à Clermont-Ferrand ou Riom) en 539 et mort à Tours en 594, fut évêque de Tours, historien de l'Église et des Francs avec son *Histoire des Francs*.

Le titre originel de l'ouvrage est *Dix livres d'histoire* (*Decem libri historiarum*). Il s'agit d'une histoire universelle du monde et de l'Église, écrite dans une perspective eschatologique, de la Genèse aux règnes des rois francs jusqu'en avril 591, complétée par les *Libri octo miraculorum*, un ensemble de récits de vies de saints principalement gaulois, composés de 574 à la mort de Grégoire.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A9goire\\_de\\_Tours](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A9goire_de_Tours)

## Frédégaire



Deux personnages de la chronique du pseudo-Frédégaire (VIII<sup>e</sup> siècle). Paris, Bibliothèque Nationale de France.

**Frédégaire**. On désigne conventionnellement sous le nom de « *Chronique de Frédégaire* » une compilation historiographique constituée dans la Gaule du Haut Moyen Âge, relevant du genre de la *Chronique universelle*, et relatant les événements depuis la Création du monde jusqu'au 9 octobre 768 (jour de l'avènement de Charlemagne et de son frère Carloman) dans la version la plus longue.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9gaire>

**Charlemagne**, du latin *Carolus Magnus*, ou **Charles I<sup>er</sup>** dit « le Grand », né le 2 avril 742 (voire 747 ou 748)<sup>1</sup>, mort le 28 janvier 814 à Aix-la-Chapelle<sup>2</sup>, est un roi des Francs et empereur. Il appartient à la dynastie des Carolingiens, à laquelle il a donné son nom.

Fils de Pépin le Bref, il est roi des Francs à partir de 768, devient par conquête roi des Lombards en 774 et est couronné empereur à Rome par le pape Léon III le 25 décembre 800, relevant une dignité disparue depuis la chute de l'Empire romain d'Occident en 476.

Roi guerrier, il agrandit notablement son royaume par une série de campagnes militaires, en particulier contre les Saxons païens dont la soumission fut difficile et violente (772-804), mais aussi contre les Lombards en Italie et les musulmans d'Al-Andalus.

Souverain réformateur, soucieux d'orthodoxie religieuse et de culture, il protège les arts et les lettres et est à l'origine de la « renaissance carolingienne ».

Son œuvre politique immédiate, l'empire, ne lui survit cependant pas longtemps. Se conformant à la coutume successorale germanique, Charlemagne prévoit dès 806 le partage de l'Empire entre ses trois fils<sup>3</sup>. Après de nombreuses péripéties, l'empire ne sera finalement partagé qu'en 843 entre trois de ses petits-fils (traité de Verdun).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Charlemagne>

**Éginhard** ou **Einhard**, né vers 770<sup>1</sup> et mort le 14 mars 840 à l'abbaye de Seligenstadt (près de Francfort), est une personnalité intellectuelle, artistique et politique de l'époque carolingienne, auteur de la première biographie de Charlemagne, protagoniste de l'œuvre scolaire et de la renaissance intellectuelle du IX<sup>e</sup> siècle.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ginhard>

**Vita Karoli Magni** (*La vie de Charlemagne*) est une œuvre écrite par Eginhard, une personnalité de l'époque carolingienne proche de Charlemagne lui-même et de Louis le Pieux. C'est une source importante concernant Charlemagne, son règne et ses réalisations.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Vita\\_Karoli\\_Magni](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vita_Karoli_Magni)

Un des *Serments de Strasbourg* (842) est le premier texte complet connu rédigé en roman, l'« ancêtre » du français

Le **gallo-roman** (ou **proto-gallo-roman**) est une forme de transition du latin populaire qui s'est développée au Haut Moyen Âge en Gaule. Le terme *roman*, dérivé de l'adjectif latin *romanus*, s'applique aujourd'hui strictement aux langues issues de celles que parlaient les Romains, d'où le concept des langues romanes<sup>1</sup>.

Des traces de ce proto-gallo-roman sont contenues dans **la glose retrouvée à Reichenau** qui date du VIII<sup>e</sup> siècle ainsi que celle **conservée à Kassel** rédigé vers 802<sup>2</sup>. Toutefois, le premier texte officiel conservé en langue (proto-gallo-)romane est celui des *Serments de Strasbourg* conclus en 842 entre les deux petits-fils de Charlemagne, Charles le Chauve et Louis le Germanique. La *Cantilène de sainte Eulalie*, considéré comme le premier texte littéraire écrit en langue d'oïl, date de la fin du IX<sup>e</sup> siècle.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Gallo-roman\\_\(langue\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gallo-roman_(langue))

Les **serments de Strasbourg** (*Sacramenta Argentariae*), datant du 14 février 842, signent l'alliance militaire entre Charles le Chauve et Louis le Germanique, contre leur frère aîné, Lothaire I<sup>er</sup>. Ils sont tous trois les fils de Louis le Pieux, fils de Charlemagne.

Louis le Germanique déclare son serment en langue romane pour être compris des soldats de Charles le Chauve. Et Charles le Chauve prononce le sien en langue tudesque pour qu'il soit entendu des soldats de Louis. Cette façon de procéder constitue aussi, outre la compréhension par les soldats de l'autre partie, un acte symbolique.

Le texte roman des *Serments* a une portée philologique et symbolique essentielle, puisqu'il constitue pour ainsi dire, l'« acte de naissance de la langue française » dans le cadre d'un accord politique d'envergure historique.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Serments\\_de\\_Strasbourg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Serments_de_Strasbourg)

## Serments de Strasbourg

(extrait et traduction)

Ce texte est un accord entre deux des petits-fils de Charlemagne, Louis le Germanique et Charles le Chauve, contre leur frère Lothaire.

Pro deo amur et pro christian  
poblo et nostro comun  
saluament d'ist di en autant, in  
quat Deus sauir et podir me  
dunat, si saluarai eo cist meon  
fradre Karlo, et in aiudha...

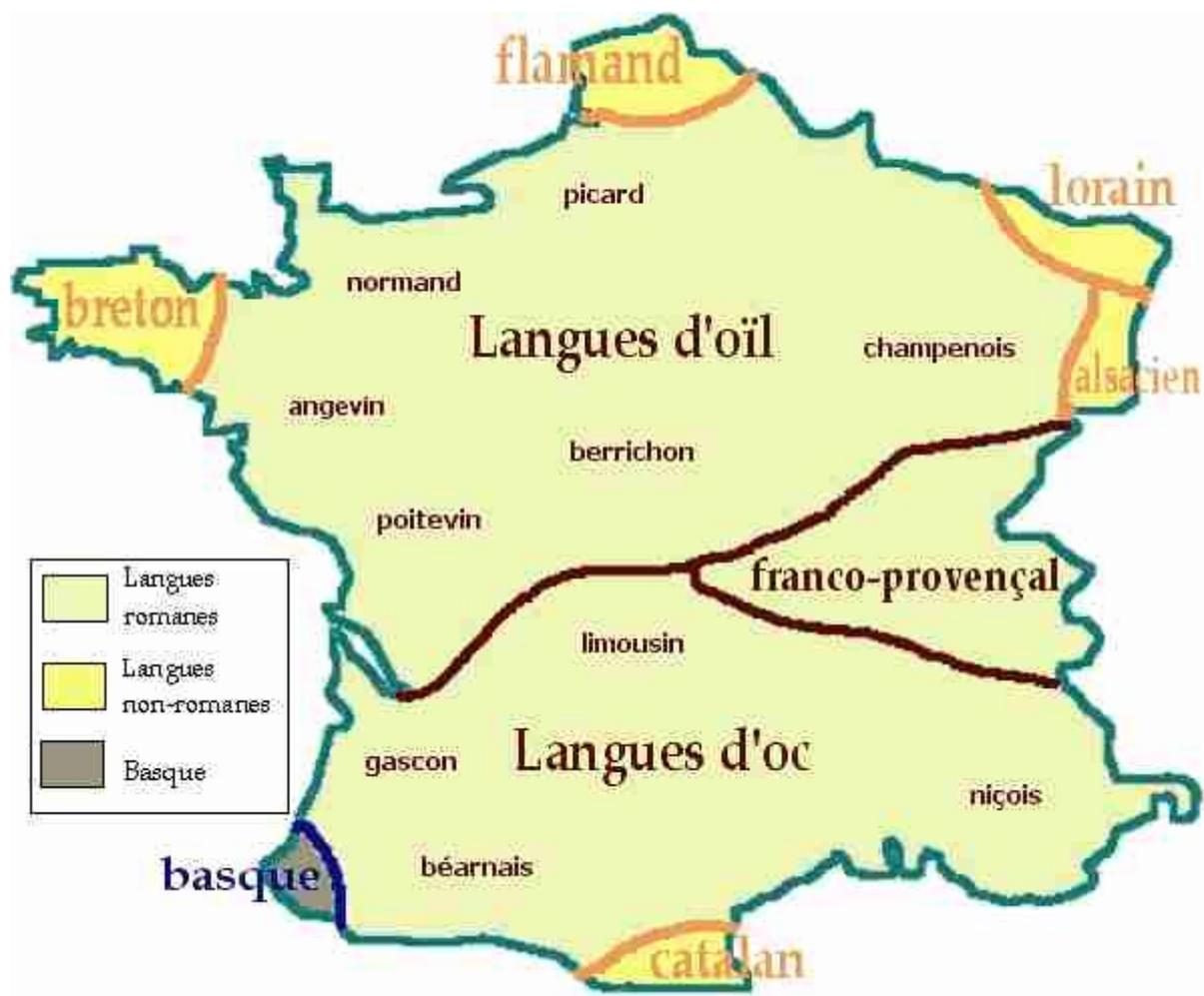
*Pour l'amour de Dieu et  
pour le salut commun du  
peuple chrétien et le  
nôtre, à partir de ce  
jour, autant que dieu  
m'en donne le savoir, je  
soutiendrais mon frère  
Charles de mon aide*

<http://thaloc.free.fr/francais/historic1.html>



**Langue d'oïl.** Historiquement la **langue d'oïl**, ou simplement **oïl** (prononciation : o-il [ɔ .il], ou-il [u.il], oui [wi], o-ille [ɔ j]<sup>1</sup>), est la langue romane qui s'est développée dans la partie nord de la Gaule, puis dans la partie nord de la France, dans le sud de la Belgique (Belgique romane) et dans les îles Anglo-Normandes, et qui était parlée au Moyen Âge<sup>2</sup>. Cette branche du nord a conservé un substrat celtique plus important et a subi une plus grande influence du germanique que sa cousine occitano-romane du sud, la langue d'oc.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue\\_d%27o%C3%AFl](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_d%27o%C3%AFl)



[https://www.google.cz/search?q=langue+d%27oc+d%C3%A9finition&rlz=1C1MSIM\\_enCZ516CZ516&espv=2&biw=1920&bih=974&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwi2yoKcjqDPAhXoL8AKHSNuBIYQ\\_AUIBigB&dpr=1#imgrc=wYWAqrvItvxNGM%3A](https://www.google.cz/search?q=langue+d%27oc+d%C3%A9finition&rlz=1C1MSIM_enCZ516CZ516&espv=2&biw=1920&bih=974&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwi2yoKcjqDPAhXoL8AKHSNuBIYQ_AUIBigB&dpr=1#imgrc=wYWAqrvItvxNGM%3A)

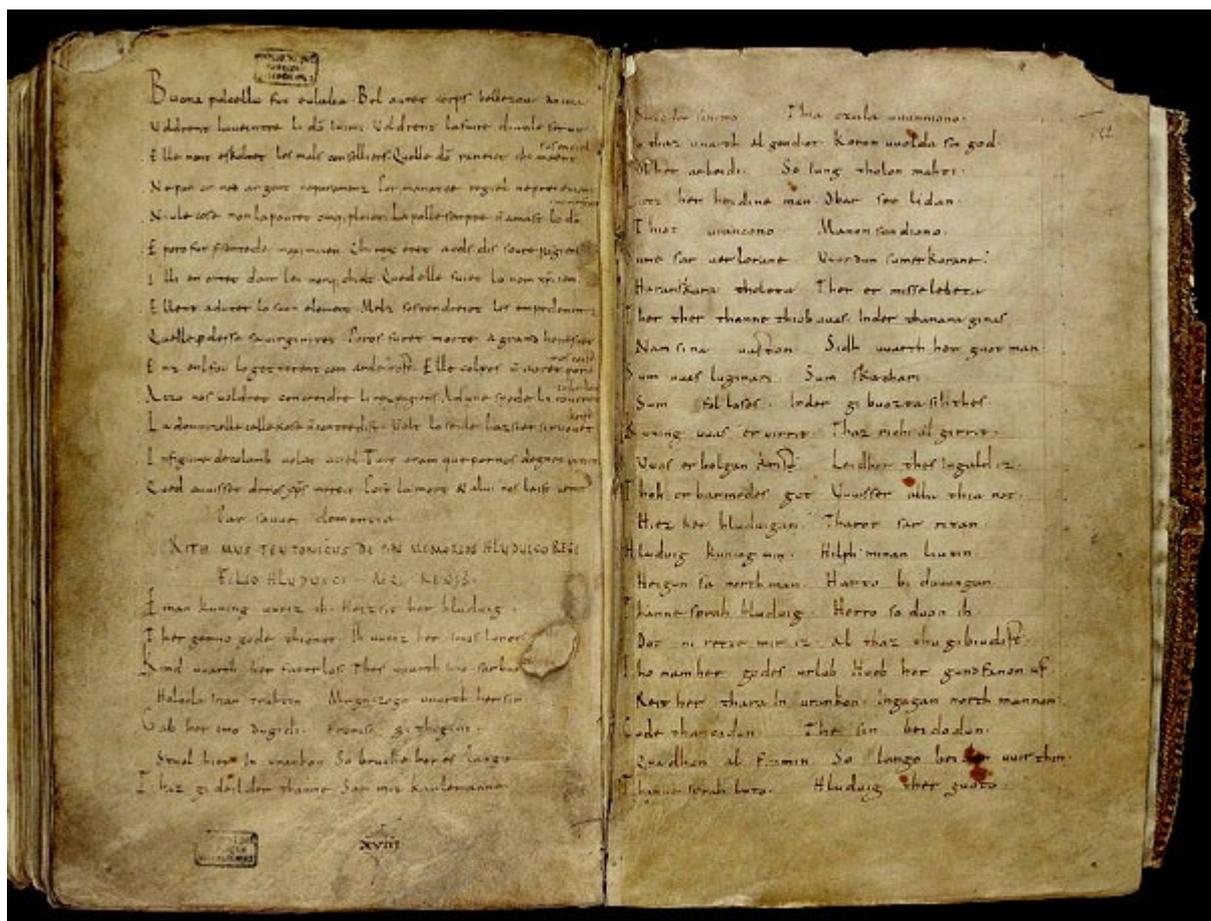
La littérature médiévale en France correspond à des œuvres écrites entre l'an mille et l'an 1500 dans diverses langues issues du latin, langues d'oïl au nord et en langues d'oc au sud.

Le premier texte connu de la littérature médiévale entre 881 et 882 est le *Cantilène de sainte Eulalie*, qui en fait est une adaptation en 29 vers d'un poème latin, à vocation religieuse et pédagogique.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature\\_fran%C3%A7aise\\_du\\_Moyen\\_%C3%82ge](https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature_fran%C3%A7aise_du_Moyen_%C3%82ge)

- Du IX<sup>e</sup> siècle :
  - La *Cantilène de sainte Eulalie*
- Du X<sup>e</sup> siècle :
  - La *Vie de saint Léger*
- Du XI<sup>e</sup> siècle :
  - La *Vie de saint Alexis*
- La *Séquence (ou Cantilène) de sainte Eulalie*, composée vers 880, est vraisemblablement le premier texte littéraire écrit dans une langue romane différenciée du latin, une *romana lingua* marquée par d'importants changements phonétiques et morphosyntaxiques. Il constitue un document paléographique majeur « plus proche vraisemblablement de la langue courante de cette époque que le texte des *Serments de Strasbourg* ».
- Cette séquence raconte le martyre de sainte Eulalie de Mérida et se termine par une prière. Elle s'inspire d'une hymne du poète latin Prudence qu'on peut lire dans le *Peri stephanon*. C'est un poème de 29 vers décasyllabes qui se terminent par une assonance, par exemple "inimi" et "seruir".

[https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9quence\\_de\\_sainte\\_Eulalie](https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9quence_de_sainte_Eulalie)



<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ludwigslied.jpg>

## La littérature religieuse

(les textes religieux, chrétiens, didactiques, hagiographiques, homilétiques, liturgiques, mystiques, théologiques..), en langue latine ou non.

L'**hagiographie** est l'écriture de la vie et / ou de l'œuvre des saints. Pour un texte particulier, on ne parle que rarement d'« une hagiographie » (sauf dans le sens figuré), mais plutôt d'un **texte hagiographique** ou tout simplement d'une **vie de saint**. Le texte hagiographique, on lui donne souvent le nom de **légende** (du latin *legenda*, « ce qui doit être lu »).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hagiographie>

Une **homélie** est un commentaire de circonstance prononcé par le prêtre ou le diacre lors d'une messe catholique ou au cours de la Divine Liturgie Orthodoxe.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hom%C3%A9lie>

Le mot **liturgie** est l'ensemble des rites, cérémonies et prières dédiés au culte d'une divinité religieuse, tels qu'ils sont définis selon les règles éventuellement codifiées dans les textes sacrés ou la tradition. Un liturgiste est un spécialiste de la liturgie.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Liturgie>

La **mystique** ou le **mysticisme** est ce qui a trait aux mystères, aux choses cachées ou secrètes<sup>1</sup>. Le terme relève principalement du domaine religieux, et sert à qualifier ou à désigner des expériences spirituelles de l'ordre du contact ou de la communication avec une réalité transcendante non discernable par le sens commun.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mystique>

**Les travaux théologiques** représentent la majorité des ouvrages que l'on peut trouver dans les bibliothèques au cours du Moyen Âge. De fait, la vie intellectuelle est organisée par la religion chrétienne, la littérature d'inspiration religieuse est donc la plus abondante. D'innombrables hymnes de cette période nous sont parvenus (tant liturgiques que paraliturgiques). La liturgie elle-même n'a pas de forme fixée, et nous possédons de nombreux missels qui témoignent de conceptions particulières de l'ordre la messe par exemple.

De grands maîtres penseurs tels que Thomas d'Aquin, Pierre Abélard et Anselme de Cantorbéry écrivent de longs traités théologiques et philosophiques, où ils s'efforcent souvent de réconcilier l'héritage des auteurs païens antiques et les doctrines de l'Église. On conserve aussi de cette époque de nombreuses hagiographies, ou « vie des saints », qui permettent de propager la foi chrétienne et sont très prisées du public.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature\\_m%C3%A9di%C3%A9vale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature_m%C3%A9di%C3%A9vale)